

## Jumana Manna: Wild Relatives

Ilan Michel

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29260>

DOI : 10.4000/critiquedart.29260

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Ilan Michel, « Jumana Manna: Wild Relatives », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29260> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29260>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

---

# Jumana Manna: Wild Relatives

Ilan Michel

---

- 1 Quatrième chapitre du cycle « L'économie du vivant » proposé par le commissaire Osei Bonsu dans le cadre de la programmation Satellite du Jeu de Paume, *Wild Relatives* [Parentés sauvages] de l'artiste Jumana Manna s'accompagne d'un catalogue dont l'élégance formelle égale la densité du propos. L'ouvrage réunit deux essais fortement documentés explicitant le contexte historique du projet. La vidéo réalisée par l'artiste palestinienne relate en effet le trajet des graines retirées pour la première fois de la Banque mondiale de semences (Svalbard, Norvège) par l'ICARDA (Centre international de recherche agricole dans les zones arides) en vue de leur conservation locale dans la vallée de Bekaa, au Liban. Shela Sheikh, chercheuse en études post-coloniales au Goldsmiths College de Londres, adopte ainsi la forme de la démonstration pour révéler la logique impérialiste qui sous-tend le principe de classification scientifique des espèces et les enjeux géopolitiques à l'œuvre dans ce processus de réappropriation. L'originalité de sa réflexion tient aux parallèles tissés entre la recherche de Jumana Manna et celle de l'anthropologue Michael Taussig. Ce dernier souhaite « contrer le prétendu réalisme de l'écriture agroalimentaire en lui opposant la contre-magie d'une écriture *apotropaïque* - terme qui, en grec ancien, désigne l'usage de la magie à des fins de conjuration des maléfices » (p. 13). L'essai de l'artiste, quant à lui, porte une réflexion engagée contre un système libéral reposant sur la virtualité des terres au détriment des agriculteurs. Jumana Manna rappelle les faits historiques qui ont conduit à la situation actuelle : modernisation agricole forcée en Syrie dès les années 1970 ayant entraîné la dépendance des paysans envers les semences uniformisées et les intrants chimiques. En découlent les questions liées à la propriété des graines, la fausse dichotomie entre culture traditionnelle à préserver et modernité synonyme d'industrie agroalimentaire, ou encore aux partenariats de l'ICARDA avec les multinationales agroindustrielles. L'herbier du botaniste américain George E. Post, dont les planches recouvrent et jalonnent l'ouvrage, apparaît ainsi ambigu. Archivant la flore du Sinaï, de Palestine et du Liban à la fin du XIXe siècle, aux prémices des banques de semences par son ambition encyclopédique et taxinomique, il témoigne du regard nostalgique esthétisant de ce que nos sociétés ont contribué à faire disparaître.